

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item](#)[\[1538_Petittraicté_Sertenas\]](#) 013 Puis que le jour de mon depart arrive

[1538_Petittraicté_Sertenas] 013 Puis que le jour de mon depart arrive

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre Epistre.

Incipit non moderniséPuis que le jour de mon depart arrive

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSertenas, Vincent

Date1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 013

Formule qui clôt une section au sein de laquelle se trouve le poèmeFin des Epistres.

FoliotationC5r, C5v, C6r, C6v, C7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Que au temps passe nauras este mamye
Pource mamour ie te prie de pencer
A te vouloir haster & aduancer
Pour de mes maulx me venir secourir
Ou briefueiment tu me verras mourir.

F I N.

Aultre Epistre

Vis que le iour de mon depart arriue

P Cest bien raison que ma main vous es-
cripue

Ce cue ne puis vous dire sans destresse
Cest assauoir, or a dieu ma maistresse
Doncques a dieu ma maistresse & mamye
Iusques au iour qui ne me pourroit mye
Estre assez brief, toutesfoys ce pendant
Il vous plaira garder vng cueur ardant
Que ie vous laisse au partir pour hostaige
Ne demandant pour luy aultre aduantaige
Fors que vueillez cõtre tous ceulx deffendre
Qui par desir vouldroient sa place prendre
Sil a mal faict quil en soit hors iecte
Sil est loyal, quil y soit bien tr'icte
Que pleust a dieu que dedans puissiez lire

Vous y pourriez mille choses effire
Vous y verriez vostre face au vis painte
Vous y verriez ma loyaulte empreinte
Vous y verriez vostre nom engraue
Auec le mal qui me tient engraue
Pour vostre amour: Et croy quen le voyant
Vostre cueur noble y seroit pouruoyant
Car cest aux Ours, & aux Tigres sauluaiges
Destre cruelz & durs en leurs couraiges
Mais douceur tendre ou pitie se recoeuure
En dame siet mieulx, Que la pierre en oeure
Helas ma dame ou tiendrez vous donlceur
Ce nest a cil qui est vostre amy seur
Et si pour aultre oubliez vostre amy
Que ferez vous contre vostre ennemy
Vous ne scauriez pirement vous venger
Dung qui voudroit a tort vous oultrager
Je suis a vous, & depuis ma naissance
Du feu damours nauoys eu congnoissance
Mais aussi tost que ta fortune bonne
Eut a mes yeulx monstre vostre personne
En moy soudain creut desir demourettes
Ne plus ne moins quen este les fleurettes
Nouueaulx soucis & nouuelles pensees

En mon iardin trouuay lors amassees
Si que pour vray mon liberal desir
Qui en cent lieux alloit pour son plaisir
En vng seul lieu il sarresta pour lheure
Et y sera iusques a ce quil meure
Oublirez vous donc apres le depart
Ce qui est vostre, helas quant a ma part
La vostre amour soubz quitant me humilie
Si fort mestraint & si tressort me lye
Que nulle absence ou distance de lieux
Nont le pouoir de men faire oublieux
Et quant mon oeil de loing vous a perdue
Il me vient dire, o personne esperdue
Quest deuenue ceste claire lumiere
Qui te donnoit lyesssecoustumiere
Incontinent dune voix basse & sombre
Je luy respondz, oeil si tu es en ombre
Ne tesbahys le soleil est cache
Et pour toy cest en plain midy couche
Cest assauoir ceste face tant claire
Qui te souloit si contenter & plaire
Est loing de toy, ainsi ma chere dame
Mon oeil & moy sans nul reconfort dame
Nous cōplaignōs, quāt viēt en vostre absence

En regrettant v^{ost}re belle presence
Et ce qui fai^{ct} plus mon cueur languissant
Cest que ie crains qu'amour le dieu puissant
Ne face vng iour desbander ses deux yeulx
Pour contempler les v^{ost}res gracieulx
Si quen voyant chose tant singuliere
Ne prengne en vous amy^{tie} familiere
Et quil ne moste a laise & en vng iour
Ce que iay eu en peine & long seiour
Certainement si bien ferme vous nestes
Il conuaincra voz responses honnestes
Amour est fin, & pour decepuoir farde
Le sien parler, donnez vous en donc garde
Car en sa bouche il ny a riens que miel
Mais en son cueur il ny a riens que fiel
Sil vous promet & il vous fai^{ct} le doulx
Respondez luy, amours retirez vous
Ien ay choisy vng qui en mainte sorte
Merite bien que hors de moy ne sorte
Par ce moyen fermete garderez
Et les fins tours damours euaderez
Viengne vers moy Helaine ou Venus
Viengnent vers moy moffrir leur corps tous
nuds

Je leur diray retirez vous deesses
En meilleur lieu ie cherche mes lieesses
Par ce moyen fermete garderay
Et en amour reproche euaderay
Ainsi tous deux tant comme nous viurons
De fermete le grand guydon suyurons
Lequel iadis elle fist pour vray paindre
De noir obscur qui ne se peult destaindre
Signifiant a tous ceulx qui conçoient
Amour en eulx questaindre ne la doibuent
Cestuy guydon & triumpant enseigne
Nous deuons suyure amour le nous enseigne
Et sil aduient quenuieulx ou enuye
Recoient dueil de nostre heureuse vie
Que nous en chauld:en desplaisir mourront
Et noz plaisirs sans fin nous demourront
Doncq vous supply dame en qui iay fiance
Ne boire a moy au fleuve doubliance
Si fera fin mon escript aduance
Par le propos ou ie lay commence
En vous disant or a dieu ma maistresse
Le departir me met en grand destresse.

Fin des Epistres